

Le Partenariat RBM, l'ALMA et les communautés économiques régionales africaines renforcent leur collaboration pour en finir avec le paludisme

Dimanche 7 juillet 2019, Niamey – Aujourd'hui, le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme et l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme (ALMA) se sont officiellement engagés à collaborer plus étroitement avec trois communautés économiques régionales en Afrique dans le but d'intensifier la lutte contre le paludisme dans ces régions.

Le Partenariat RBM et l'ALMA ont signé ce jour, en marge du 33^e Sommet de l'Union africaine à Niamey au Niger, différents protocoles d'accord pour soutenir les efforts de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) et l'Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS) visant à accélérer l'élimination du paludisme dans leurs régions.

À l'heure actuelle, les niveaux élevés de migration et de mobilité entre les pays de la région SADC facilitent le passage des moustiques porteurs du paludisme entre les différents pays d'Afrique australe. L'approche collaborative de la SADC et l'appui de l'ALMA et du Partenariat RBM seront par conséquent essentiels pour contrôler la propagation du paludisme dans la région et accroître les ressources disponibles pour lutter contre ce fléau.

Ces efforts sont tout aussi importants dans la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), où des pays fortement touchés, comme le Mali et la Guinée, ont pour voisins des pays comme le Sénégal et la Gambie qui progressent régulièrement dans leur lutte contre le paludisme.

La région de la CEEAC abrite le deuxième pays le plus touché au monde par le paludisme – la République démocratique du Congo – ainsi que plusieurs pays en proie à une forte recrudescence des cas de paludisme, comme le Burundi. Ensemble, l'ALMA, la CEEAC et le Partenariat RBM vont élaborer le tout premier tableau de bord regroupant des données des 11 États membres de la région.

Lors d'une conférence de presse, les organisations ont annoncé leur intention de collaborer à la réalisation de plusieurs engagements, notamment :

- Appuyer les activités de plaidoyer visant à élever et maintenir le programme d'élimination au plus haut niveau politique au sein de la région
- Collaborer à la collecte conjointe de données et au suivi d'informations
- Collaborer à la promotion de la fabrication locale de médicaments et de produits essentiels pour la santé et pour la lutte contre le paludisme
- Soutenir les initiatives transfrontalières orientées vers l'élimination du paludisme, telles que [l'Initiative pour l'élimination du paludisme au Sahel](#) en Afrique de l'Ouest et l'initiative [Élimination 8](#) dans la région de la SADC
- Fournir un appui technique et contribuer au renforcement des capacités des programmes nationaux de lutte contre le paludisme dans ces régions
- Intensifier la mobilisation des ressources

Toutes ces organisations s'engagent à œuvrer ensemble à l'élimination du paludisme et à réduire les cas de paludisme d'au moins 90 % d'ici 2030, rejoignant ainsi les Objectifs de développement durable des Nations Unies et la [Stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme \(GTS\) 2016-2030](#).

Comme l'a déclaré Son Excellence Mme Amira El Fadil, commissaire de l'Union africaine chargée des affaires sociales :

« Les actions menées par les États membres de l'UA pour mettre fin au paludisme au cours des dernières décennies ont montré des progrès significatifs. Toutefois, le maintien de la riposte pour vaincre la maladie demeure une priorité pour honorer les engagements pris par les chefs d'État et de gouvernement africains. En droite ligne avec le thème 2019 de l'UA "Réfugiés, rapatriés et personnes déplacées dans leur propre pays : vers des solutions durables au déplacement forcé en Afrique", la Commission s'appuie sur ses piliers représentés par les CER pour ne laisser personne de côté. »

Le D^r Abdourahmane Diallo, directeur général du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme, s'est également exprimé :

« Ces accords représentent une avancée éminemment positive vers la réussite de ces initiatives régionales et l'accélération des efforts visant à en finir avec le paludisme. Nous sommes impatients de collaborer encore plus étroitement avec l'ALMA, l'OOAS et la SADC sur des projets permettant d'atteindre cet objectif.

Les initiatives régionales ont démontré leur efficacité pour lutter contre le paludisme dans des zones lourdement touchées par la maladie. Plusieurs exemples de ces initiatives peuvent être vus dans la sous-région du Grand Mékong, en Amérique latine et, plus récemment, sur le continent africain. Si vous voulons parvenir à mettre fin au paludisme de notre vivant, il nous faut impérativement établir des collaborations entre pays voisins pour garantir une utilisation optimale des ressources et prévenir la propagation de la maladie d'un pays à l'autre. »

Renforcer l'engagement et la mise en œuvre conjointe des cadres politiques continentaux avec les communautés économiques régionales est une priorité absolue pour la Commission de l'Union africaine et l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme, comme indiqué dans leur plan de travail conjoint pour 2018-2019.

« La signature historique de ces protocoles d'accord constitue une étape importante dans la mise en place d'un cadre concret pour la coordination et l'appui aux programmes nationaux de lutte contre le paludisme, ainsi que pour la rationalisation de la collaboration et de la coordination transfrontalières afin d'atteindre les objectifs continentaux et mondiaux visant à éliminer le paludisme d'ici 2030. », a déclaré **Mme Joy Phumaphi, Secrétaire exécutive de l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme (ALMA).**

Notes à l'intention des rédacteurs

Contact

Si vous souhaitez organiser un entretien ou en savoir plus sur l'élimination du paludisme dans les régions de la SADC et de la CEDEAO, veuillez contacter le service presse du Partenariat RBM à Grayling, par mail : RBMPartnership@grayling.com ou par téléphone : +44 (0) 20 3861 3747.

À propos du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme

Le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme est la plus grande plateforme mondiale de coordination de la lutte contre le paludisme. Fondé en 1988 sous le nom de Partenariat Roll Back Malaria (RBM), il mobilise les efforts et les ressources et forge un consensus entre les partenaires. Le Partenariat regroupe plus de 500 partenaires, dont des pays impaludés, leurs partenaires bilatéraux et multilatéraux de développement, des acteurs du secteur privé, des organisations non gouvernementales, des organisations communautaires, des fondations, des instituts de recherche et des établissements d'enseignement supérieur. endmalaria.org/fr